



---

## Conseil de sécurité - Briefing MINUSMA

New York, le 28 août 2023

Déclaration de la Suisse

---

Madame la Présidente,

Je remercie le Représentant Spécial du Secrétaire-général, El-Ghassim Wane et Mme Beatrice Abouya pour leurs exposés.

Le retrait de la MINUSMA est d'une ampleur et d'une complexité sans précédent. Nous saluons la priorité que les Nations Unies accordent à sa planification qui inclut différentes composantes du système onusien. Nous soutenons les objectifs identifiés par le Secrétaire général, comme la sûreté et la sécurité du personnel, la sauvegarde des acquis de la Mission, et la préservation d'un environnement propice à l'engagement à long terme des Nations Unies au Mali.

Le plan de retrait est ambitieux et les enjeux pour le Mali sont importants. Je souhaite souligner trois points :

Premièrement, la sûreté et la sécurité du personnel de la MINUSMA doit être assurée. Les événements à Ber il y a quelques semaines et d'autres cas où la MINUSMA a été directement attaquée, ont montré à quel point le personnel de la mission est exposé et menacé. Malheureusement il faut s'attendre à ce que les risques pour le personnel augmentent. Ceci d'autant plus que les campagnes de désinformation contre la MINUSMA adoptent de nouveaux narratifs. Nous saluons donc les mesures présentées par le Secrétaire général dans le domaine de la communication stratégique. Au-delà du retrait de la MINUSMA, nous sommes en faveur du maintien d'une *unité de garde* dotée, équipée et formée de manière adéquate pour répondre aux risques auxquels le personnel en charge de la phase de liquidation pourrait être confronté. Nous comptons sur le soutien des Forces armées maliennes en matière de protection des abords des infrastructures onusiennes restantes. Ceci inclut la sûreté de l'unité de garde.

Deuxièmement, la mise en œuvre de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation (APR) demeure – plus que jamais – crucial et urgent. Dans ce contexte, l'intensification des tensions entre le gouvernement de transition et la Coordination des Mouvements de l'Azawad (CMA) liée au retrait imminent de la MINUSMA nous inquiètent. Neuf ans de travail, de dialogue et d'efforts pour la réconciliation nationale sont en jeu – avant tout pour le peuple malien, mais également pour la région et l'ensemble de la communauté internationale. La Suisse partage l'analyse du Secrétaire général selon laquelle des mesures de confiance sont indispensables pour remettre le processus de paix sur les rails. Nous soulignons également que toute violation du cessez-le-feu pourrait entraver la reprise du processus de paix. Pour soutenir les efforts de la

Médiation Internationale pour la mise en œuvre de l'APR, la question de la pertinence de mettre en place un mécanisme d'accompagnement - avec les ressources adéquates et, de préférence, une présence permanente sur place – se pose. Toute réflexion à ce sujet devrait être coordonnée avec les autorités maliennes, les autres parties signataires de l'APR et la Médiation Internationale.

Troisièmement, les discussions sur la reprise des multiples tâches de la MINUSMA doivent aboutir à des propositions concrètes, d'ici à la fin de l'année. Nous appelons toutes les parties à faire de leur mieux pour trouver un accord. Quelques suggestions concrètes ont déjà été faites par le Secrétaire général. La Suisse soutient, par exemple, le transfert des tâches politiques à UNOWAS et elle se tient à disposition pour contribuer aux réflexions à ce sujet. Nous notons également que certaines activités précédemment menées par la MINUSMA ne peuvent pas être transférées, ce qui aura des conséquences entre autres sur la protection de civils et l'approvisionnement de l'aide humanitaire. Nous saluons toutes les mesures prises pour minimiser l'impact du retrait de la MINUSMA sur la population et mieux répondre aux besoins humanitaires. Nous prenons également note du fait qu'aucune des organisations mentionnées dans le rapport – entre autres UNOWAS, l'équipe de pays de l'ONU et OCHA, ne disposent de ressources adéquates pour assumer des tâches supplémentaires et que des ajustements budgétaires seraient nécessaires.

Madame la Présidente,

Pour conclure, je souhaite remercier la MINUSMA et tout son personnel ainsi que le secrétariat à New York pour leurs engagements et les efforts entrepris depuis le premier juillet dans le but d'assurer un retrait sûr et ordonné. Les tâches les plus importantes et les plus difficiles sont encore à venir. Nous appelons tous les acteurs à coopérer avec la MINUSMA afin que son retrait puisse être mis en œuvre selon le plan et en toute sûreté et sécurité. Enfin, nous espérons que le Conseil peut fournir le soutien et l'orientation nécessaire dans la suite de ce processus en se basant sur les informations du Secrétaire général sur les développements importants.

Je vous remercie.

---

*Unofficial translation*

Madam President,

I would like to thank the Special Representative of the Secretary-General, El-Ghassim Wane, and Ms. Beatrice Abouya for their presentations.

MINUSMA's withdrawal is of unprecedented scope and complexity. We welcome the priority that the United Nations is giving to its planning, which includes various components of the UN system. We support the objectives identified by the Secretary-General, such as ensuring the safety and security of personnel, safeguarding the Mission's achievements, and preserving an environment conducive to the UN's long-term commitment to Mali.

The withdrawal plan is ambitious, and the stakes for Mali are high. I would like to highlight three points:

Firstly, the safety and security of MINUSMA personnel must be ensured. The events in Ber a few weeks ago, and other cases where MINUSMA has been directly attacked, have shown just how exposed and threatened the mission's personnel are. Unfortunately, we can expect the risks to personnel to increase. All the more so as disinformation campaigns against MINUSMA are adopting new narratives. We thus welcome the measures presented by the Secretary-General in the field of strategic communication. Beyond the withdrawal of MINUSMA, we are in favour of maintaining a guard unit that is adequately staffed, equipped and trained to respond to the risks that the personnel in charge of the liquidation phase could face. We are counting on the support of the Malian Armed Forces in protecting the surroundings of the remaining UN infrastructure. This includes the safety of the guard unit.

Secondly, the implementation of the Peace and Reconciliation Agreement (APR) remains - more than ever - crucial and urgent. In this context, we are concerned by the intensification of tensions between the transitional government and the Coordination des Mouvements de l'Azawad (CMA), linked to the imminent withdrawal of MINUSMA. Nine years of work, dialogue and efforts towards national reconciliation are at stake - first and foremost for the Malian people, but also for the region and the entire international community. Switzerland shares the Secretary-General's analysis that confidence-building measures are essential to get the peace process back on track. We also stress that any violation of the ceasefire could hinder the resumption of the peace process. To support the International Mediation's efforts to implement the APR, the question arises of the need to set up a support mechanism - with adequate resources and, preferably, a permanent presence on site. Any consideration of this issue should be coordinated with the Malian authorities, the other signatories to the APR and the International Mediation.

Thirdly, discussions on the resumption of MINUSMA's multiple tasks must lead to concrete proposals by the end of the year. We call on all parties to do their utmost to reach an agreement. Some concrete suggestions have already been made by the Secretary-General. Switzerland supports, for example, the transfer of political tasks to UNOWAS, and is ready to contribute to the discussions on this subject. We also note that certain activities previously carried out by MINUSMA cannot be transferred, which will have consequences for the protection of civilians and the supply of humanitarian aid, among other things. We welcome all measures taken to minimize the impact of MINUSMA's withdrawal on the population and to better respond to humanitarian needs. We also note that none of the organizations mentioned in the report - including UNOWAS, the UN Country Team and OCHA - have adequate resources to take on additional tasks, and that budget adjustments would be necessary.

Madam President,

In conclusion, I would like to thank MINUSMA and all its staff, as well as the secretariat in New York, for their commitment and efforts since July 1 to ensure a safe and orderly withdrawal. The most important and difficult tasks still lie ahead. We call on all actors to cooperate with MINUSMA so that its withdrawal can be implemented according to plan and in complete safety

and security. Finally, we hope that the Council can provide the necessary support and guidance in the continuation of this process, based on the Secretary-General's information on relevant developments.

I thank you.